

FASOFEU

# Compte rendu Déplacement Février 2018

**Association Faso Feu**

Caserne Lyon-Confluence

17, rue Rabelais 69421 Lyon cedex 03

+33 (0)6 08 48 51 20 - [contact@fasofeu.com](mailto:contact@fasofeu.com) - [www.fasofeu.com](http://www.fasofeu.com)

N° SIRET : 483 553 376

# Sommaire

Introduction

## **1. Les actions menées avec la BNSP**

- a. Rencontre avec le nouveau Commandant BNSP
- b. Projet de plan de prévention et de gestion des risques
- c. Autres actions

## **2. Le secourisme**

- a. Formation de la Police Municipale
- b. Poursuite des formations à l'école de Wassongdo

## **3. Le Groupe Scolaire de Wassongdo**

- a. Visite des aménagements réalisés en cours d'année
- b. Rencontre du personnel, des autorités et des parents d'élèves

## **4. Les autres activités réalisées lors du déplacement**

- a. Rencontre de l'association PEEGDA RIIMA
- b. Entrevue avec le maire de Léo

Conclusion

## Introduction

A sa création en 2004, l'association Faso Feu était composée de 4 sapeurs-pompiers. Elle avait pour objectif un soutien logistique et la mise en place d'un partenariat avec une caserne de la Brigade Nationale des Sapeurs-Pompiers (BNSP), à Ouagadougou, Burkina Faso.

Aujourd'hui, non seulement Faso Feu perdure mais l'association s'est considérablement développée. Elle est actuellement composée d'une trentaine de membres et l'association s'est ouverte à toutes et à tous. En effet, une partie du groupe n'est pas issue du milieu sapeur-pompier ce qui nous permet de profiter de compétences nouvelles et de points de vue différents.

De plus, nos statuts modifiés et muris par nos missions nous permettent des actions de coopération plus larges.

Nous soutenons désormais l'ensemble des sapeurs-pompiers du Burkina Faso, en appui de la BNSP.

Nous avons également un projet d'enseignement du secourisme à la population et ainsi participer activement au développement de la Protection Civile au Burkina Faso, et notamment dans les villages éloignés.

Enfin, nous participons à l'éducation des personnes les plus vulnérables en venant en aide au Groupe Scolaire de Wassongdo.

## 1. Les actions menées avec la BNSP.

### a. Rencontre avec le nouveau Commandant BNSP

Nous avons été accueillis par le Commandant NAON, Directeur des Opérations, responsable de la coopération décentralisée, qui sera dorénavant notre principal interlocuteur puis reçu par Lieutenant-Colonel KABORE, adjoint du Commandant BNSP qui nous a annoncé qu'il partira à la retraite cette année. Nous avons également rencontré le nouveau Commandant BNSP, depuis août 2017, le Colonel Ernest KISBEDO.

Le Commandant BNSP a rappelé son attachement et les liens qui unissent la BNSP à Faso Feu depuis 14 ans. Il souhaite développer et renforcer ce lien dans l'avenir. Un point a été fait sur les actions de coopération menées entre 2004 et 2017 mettant en avant le soutien matériel (tenues, véhicules, petit matériel) et les différentes formations (secourisme, échelle, sauvetage-aquatique, secours routier) en France et au Burkina.

Les discussions se sont ensuite orientées vers l'avenir. La BNSP souhaite créer des spécialités et renforcer le sauvetage aquatique sur son territoire, d'investir dans du matériel, de mieux organiser et structurer la spécialité.



*De gauche à droite : Commandant Daba NAON, Erick, Alexandre, Yannick et le Colonel Ernest KISEBEDO.*

## **b. Projet de plan de prévention et de gestion des risques**

La question d'un SNACR (Schéma National d'Analyse et de Couverture des Risques) avait été abordée lors du précédent voyage.

Un document existe, rédigé par la DGPC (Direction Générale de la Protection Civile). Cependant, il pourrait se focaliser d'avantage sur certaines régions pour identifier plus précisément les risques.

Une analyse de risque via la cartographie est en cours d'étude en lien avec Faso Feu.

Des rencontres avec la BNSP et la DGPC ont permis de comprendre les différentes problématiques que les services rencontrent pour mettre en place un plan de prévision.

La mairie de Ouagadougou, jumelée avec la Métropole de Lyon, a organisé une réunion avec les autorités, afin de rassembler autour d'une même table les acteurs concernés par cette thématique.

Une multitude de services et de ministères étaient présents tels que la BNSP, les polices nationale et municipale, les ministères tels que les transports, la sécurité, l'habitat et l'urbanisme, l'environnement.



*Table ronde sur les notions de prévention et de gestion des risques*

(l'industrie pour le risque industriel...).

A l'issue de cette rencontre, un groupe de travail réunissant les services définis comme centraux (mairie, BNSP, DGPC, ministère de la sécurité, de l'environnement,...) devrait voir le jour.

Il a également été suggéré de se rapprocher d'autres services en fonction du domaine traité (par exemple : service des eaux ou ministère de l'environnement en cas d'inondation, service des mines et de

## **c. Autres actions**

Nous avons profité du voyage pour faire un bilan sur la maintenance du matériel.

Les notices de véhicules burkinabé nous ont été transmises afin de pouvoir les étudier et faciliter les conseils sur la maintenance des équipements.

*Moment de partage sur la maintenance de l'échelle avec le responsable des véhicules et le service opérations*



Les pièces envoyées pour le compresseur défectueux en 2017, ont été mises en place.

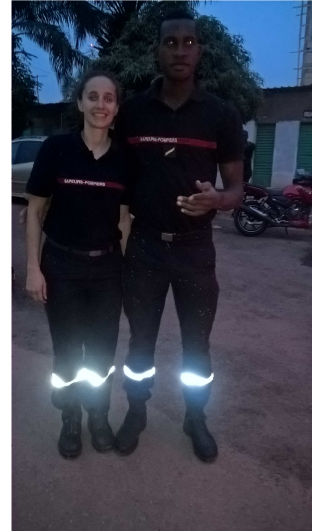
La BNSP a émis le souhait de former des agents dans les ateliers mécaniques lyonnais pour améliorer leurs compétences. Cette demande est en cours d'étude.

Un membre de l'association a également pu assister à une garde opérationnelle, avec une toute nouvelle ambulance. Elle a pu découvrir de nouveaux véhicules, comme ces motos d'intervention, utilisées lors que la circulation est trop dense pour l'ambulance.



*Motos d'intervention de la 1<sup>ère</sup> compagnie.*

*Garde d'Ophélie avec Souleymane , sauveteur aquatique de la 1<sup>ère</sup> compagnie.*



## 2. Le secourisme.

En partenariat avec la BNSP qui a fourni le matériel de secourisme (mannequins), nous avons pu réalisés des actions de secourisme auprès du grand public.

### a. Formation de la Police Municipale

La Métropole de Lyon, qui soutient activement notre association, entretient des amitiés avec la ville de Ouagadougou depuis plusieurs décennies. Une coopération de longue date existe entre les deux villes depuis 1993, avec pour principale mission de renforcer les compétences des services municipaux.

Lors du déplacement de 2017, nous avons rencontré le 2<sup>ème</sup> adjoint au maire, ainsi que M. PODA, Chef du service des partenariats, de la mairie de Ouagadougou.

Le souhait est de former aux 1ers secours, en priorité, les agents de la police municipale ainsi que quelques personnes de la mairie.



*Rencontre de la police municipale, en 2017*

Pour cela, nous avons eu un moment de partage avec le nouveau chef de la police municipale, M. N'DO, accompagné de M. KABORE (Bon Ordre) et M. OUEDRAOGO Sébastien (Sécurité routière).

Ces rencontres ont permis de former une soixantaine de policiers durant 3 demi-journées dans une salle mise à disposition par le Centre Internationale de Formation des acteurs Locaux.

Nous avons pu avoir un moment d'échanges sur les situations auxquelles ils étaient confrontés tous les jours sur le terrain, pour adapter au mieux la formation à leurs besoins.



*Partage d'expérience entre les stagiaires et Erwan, formateur secourisme*

Les sessions d'apprentissage ont été orientées sur:

- La prévention du sur-accident
- Le risque hémorragique
- La position latérale de sécurité
- Les étouffements
- Les plaies par balle, avec de multiples victimes
- La conduite à tenir en cas d'incendie de véhicules, de marchés.



*Exercice avec de nombreuses victimes*

### **b. Poursuite des formations à l'école de Wassongdo**

Comme lors du déplacement de 2017, une centaine d'élèves de l'école a été formé aux gestes de 1ers secours (transmission de l'alerte, hémorragie, brûlure).



*Apprentissage de la conduite à tenir en cas d'étouffement d'un nourrisson*



### 3. Le Groupe Scolaire de Wassongdo

#### a. Visite des aménagements réalisés en cours d'année

Grâce au don de la Fondation d'entreprise Sogelink de nombreuses actions ont été menées à l'école-orphelinat. La venue de Valentin, membre de Faso Feu et de la société Sogelink a permis de faire un bilan sur les actions réalisées.

5 classes ont été crépies, une dalle a été construite dans la cour de l'orphelinat, le forage a été réhabilité, des bancs et bureaux ont été achetés.

Nous avons également pu voir les nouvelles batteries des panneaux solaires, permettant d'avoir la lumière dans les salles et la cour.



*Salles de classes en 2017 puis en 2018*

Un secrétariat a été construit et certains membres ont profité du déplacement pour donner un coup de main au crépissage du bâtiment.

D'autres projets étaient en cours de réalisation lors de notre passage comme la création d'un potager. L'objectif est de subvenir à certains besoins alimentaires de l'orphelinat et initier cette démarche dans les villages alentours.



*Crépissage du futur secrétariat*

## **b. Rencontre du personnel, des autorités administratives et des parents d'élèves de l'école orphelinat**

Nous avons pu rencontrer les parents d'élèves et les enseignants de l'école. Lors de cette entrevue nous avons pu échanger sur les besoins des enfants et des familles du quartier.

Le corps enseignant et les autorités du quartier ont longuement remercié Faso Feu et Sogelink pour le soutien au développement de l'école.



*Moment d'échanges*

## 4. Les autres activités du voyage.

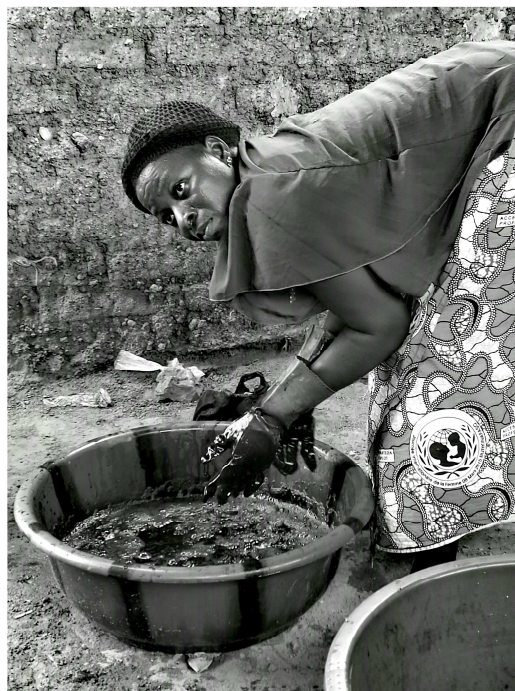
### a. Rencontre de l'association PEEDGA RIIMA

Cette association est située dans le 7<sup>ème</sup> arrondissement de Ouagadougou et elle est constituée de femmes artisans.

Nous leur avons apporté des tenues en cuir de sapeurs-pompiers qui ne sont plus aux normes françaises, pour les recycler en sac, cartable, porte document.

Ce partenariat a pour objectif de générer du travail pour ces femmes, souvent veuves. En effet, une partie des ventes leur sera reversée afin qu'elles puissent investir dans du matériel de meilleure qualité : machines à coudre plus performante par exemple.

Nous avons pu visiter leur lieu de production et voir la chaîne de fabrication qui va de la création du tissu à couture, en passant par le découpage du cuir.



*Ci-dessus : Teinte du tissu*

*Ci-contre : Rencontre entre la présidente de PEEDGA RIIMA et le président de Faso Feu*

*Ci-dessous : le résultat du travail : cartable et porte documents faits main*



## **b. Entrevue avec le maire de Léo**

Nous avons profité d'une visite dans le sud du pays pour nous arrêter visiter la ville de Léo et rencontrer son maire, grâce au Nabab Ablasse Ouedraogo.

Ce dernier est très intéressé par les actions de l'association, principalement en matière de protection civile (gestes de 1ers secours, culture du risque).

En effet, sa commune ne dispose pas de compagnie de sapeurs-pompiers. Lors d'incidents, les secours les plus proches sont ceux de la capitale, à 170km.

Une réflexion sur des actions de formation secourisme va être lancée pour venir en aide à la population de cette ville rurale.



*Rencontre avec le maire et le Nabab de Léo*

## Conclusion

Nous ne pouvons aujourd'hui que nous réjouir de ce qu'est l'association Faso Feu.

Tout en conservant une dynamique de coopération constructive avec la BNSP qui nous pousse à réaliser des projets ambitieux, nous arrivons à développer notre champ d'action dans les différents domaines qui constituent notre association.

Ainsi, cette année encore nous auront fait passer des messages de secours à personnes à des populations aussi diverses que variées tels que des adolescents ou des policiers municipaux, mais nous pouvons aussi nous réjouir de voir s'épanouir l'école-orphelinat de Wassongdo.

Se satisfaire d'un bilan très positif ne serait malgré tout pas suffisant. Les défis que nous nous sommes donnés pour les années à venir sont nombreux et ambitieux, mais ils n'auront d'avenir que si ensemble nous restons motivés pour aider des personnes qui nous donnent souvent bien plus en retour.

Aujourd'hui encore, Faso Feu gagne à être connu, Faso Feu a besoin de forces vives et doit s'ouvrir vers les compétences des uns et des autres pour pouvoir aider un peuple magnifique.

Nous pouvons conclure sur un proverbe burkinabé :  
« Un seul doigt ne peut pas ramasser toute la farine »